

# **Modélisation prosodique inductive de la parole spontanée :**

## **un premier pas pour l'analyse pragmatique de l'intonation**

Anne Lacheret-Dujour  
Université de Caen, laboratoire CRISCO  
[anne.lacheret@crisco.unicaen.fr](mailto:anne.lacheret@crisco.unicaen.fr)

### **Introduction**

Cette communication s'inscrit dans un cadre d'analyse global sur les relations entre prosodie et pragmatique, l'objectif étant de cerner les marqueurs intonatifs utilisés en français parlé pour matérialiser les structures informationnelle et discursive du message. En pratique, je souhaite défendre deux hypothèses majeures : (i) la syntaxe n'est ni autonome, ni première pour dériver les structures prosodiques des énoncés spontanés, (ii) sous l'angle cognitif, l'autonomie du module prosodique, postulée de fait en phonologie prosodique, n'est que relative, le formatage des objets prosodiques dépendant en grande partie de la projection d'instructions pragmatiques. Les questions sont donc les suivantes : quelle méthodologie adopter pour rendre compte de manière optimale de ces instructions et des paramètres prosodiques qui les actualisent dans la substance ? Dans quelle mesure une stratégie inductive s'avère efficace pour effectuer une telle tâche ? Cette thématique fait l'objet de ma communication. Je présente d'abord un modèle phonétique global de la prosodie validé perceptivement. J'expose ensuite, en introduisant le concept de *période intonative* et en définissant la structuration interne de cette unité, le module phonologique dérivé tel qu'il a été construit dans l'optique de représenter les événements issus de l'analyse phonétique en termes de principes phonologiques hiérarchisés et autonomes (indépendamment des contraintes linguistiques qui sous-tendent la hiérarchie). En somme, mon objectif est de développer un modèle qui puisse "absorber" les données prosodiques dans ce qu'elles ont de plus imprévisible et d'instable, telles que les traite l'auditeur en temps réel. Pour préciser les choses, dans un contexte où la phonologie générative domine encore, *i.e.* où les problèmes qui se posent sont d'abord des problèmes de génération de bonnes formes, je vais prendre le contre-pied et jouer les troubles fêtes. Concrètement, il s'agit de montrer que les énoncés mal formés, s'ils tournent mal pour les phonologues, s'avèrent au contraire extrêmement pertinents, voire fondamentalement nécessaires, sous l'angle de la visée communicative. Cet angle d'attaque, qui permet de renouveler la tradition intonologique, constitue peut-être une solution pour résoudre le problème extrêmement complexe de la modélisation pragmatique de la prosodie.